

Nous allâmes alors vers l'est, à travers la plaine, le long d'un joli ruisseau qui arrose un petit village nommé Huertas.

Nous y suivîmes des sentiers bordés d'*alisos* (espèce d'aulnes à grandes feuilles) qui m'ont fait songer à certains chemins creux de Bretagne ou de Normandie.

Au retour, j'ai admiré le développement extraordinaire que les agaves prennent dans ce pays. Sans parler de la hampe qui porte les fleurs, et qui ressemble à un poteau de télégraphe, j'ai vu des pieds dont les feuilles seules me dépassaient la tête, étant à cheval. Autour de ces géants de la végétation, une infinité de rejetons se pressent, s'enjambent, se disputent le soleil et le grand jour, et rêvent (dans leurs rêves d'agaves) de remplacer un jour l'aïeul quand la serpe du Cholo ou quelque sécheresse extraordinaire l'auront fait tomber.

* * *

Le lendemain matin, traversant la place pour me rendre à l'église, je m'arrêtai quelques instants à regarder le marché.

Il était beaucoup moins mouvementé que le dimanche ; mais je pus me rendre compte des articles qu'on vend tous les jours.

Outre les patates, les pommes de terre et autres tubercules dont c'est ici l'antique patrie, et qui paraissent particulièrement recherchés, il y a toujours du maïs, du grain, de différentes autres céréales, du piment et du sel en gros morceaux, de deux couleurs, les uns blancs, les autres bruns,

tirant su
musée d

Les ve
du coton
masse pe
che de b
écorce et

Ce qu
misérabl
quemand
un petit
à l'occas
Lima tou
l'attentio

Chose.
dent serv
refusent

BANQUET

LÈRE—

LE CO

Il y eu
et le sous
de Cerro
Edilberto

lui qui se
Pour n
la porte c